

# Le Processus

Texte inédit de  
Catherine Verlaguet

Mise en scène  
Johanny Bert

Création 2021  
Théâtre de Romette

Claire a quinze ans. Elle est enceinte. C'est un « accident », comme on dit. Que faire ? En parler à Fabien ? Ne pas lui en parler ? En parler à sa mère ? Avorter ? Ne pas ? Comment on fait ? Et sinon, quoi ?

À travers son récit, nous accompagnons Claire sur ces quelques jours où tout se joue - où se déjoue, plutôt. Ses doutes, sensations, colères, ses pulsations internes... Le tout rythmé de flash-back retraçant son histoire d'amour avec Fabien.



## CE PROJET DANS MON PARCOURS

Catherine Verlaquet est une autrice que je connais depuis plusieurs années comme lecteur et spectateur de ses textes. C'est elle qui m'a proposé son texte, qu'elle avait écrit en pensant à une actrice. Pour ce texte, Catherine voulait elle-même choisir la personne qui allait le mettre en scène et souhaitait que ce soit un homme. Cela m'a bien sûr interpellé compte tenu du sujet et même si Catherine connaît mes spectacles et mon engagement, cela m'a questionné.

Le corps (qu'il soit féminin/masculin) est souvent un sujet central dans mes spectacles ; Parle-moi d'amour (sur les violences charnelles) en 2006, Les Orphelines de Marion Aubert en 2010, Elle pas Princesse Lui pas héros de Magali Mougel en 2016, Dévaste-moi avec Emmanuelle Laborit en 2017, ou HEN (plusieurs autrices et auteurs) sur les stéréotypes de genre en 2019 et dernièrement La (nouvelle) Ronde.

Cela ne me rend pas plus légitime. Je ne pourrais jamais ressentir ce que peut vivre une femme mais je me sens impliqué dans cette relation encore très sensible dans notre société entre Femmes et Hommes, féminité et masculinité, et c'est le cas aussi dans ce texte. Je fais partie de cette société dans laquelle Femmes et Hommes (et non binaires) dialoguent, s'aiment, et peuvent donner naissance à des enfants. En tant que personne et artiste, je me sens engagé dans des sujets qui nous concernent nous, humains. Catherine a écrit ce monologue avec des intentions précises sur lesquelles nous nous retrouvons.

J'ai grandi dans une famille aimante et pudique. Nous étions deux frères. J'ai peut-être oublié mais nous avons peu parlé des règles, de la contraception, de l'avortement. Cette nouvelle génération à qui nous nous adressons lorsque nous jouons dans les lycées a certainement d'avantage accès à l'information mais je suis certain qu'il y a encore des jeunes hommes (et malheureusement jeunes filles) qui pour des raisons d'environnement familial, de religion, de lien complexes avec les adultes, n'ont pas accès aux différents propos développés dans Le Processus.

C'est une des raisons qui m'a entraîné avec plaisir à travailler sur ce texte.

Je n'ai pas imaginé ce spectacle comme un spectacle de sensibilisation pédagogique, je ne saurai pas faire, mais comme une forme théâtrale sensible qui permet par le jeu, par la convention du récit de construire une pensée active sur nos corps, nos désirs, nos choix, nos responsabilités.

Johanny Bert

# NOTE DE L'AUTRICE

Ce texte, j'ai commencé à l'écrire pour moi : un projet personnel, une fiction mais tout de même thérapeutique ; un besoin de raconter les doutes et cette autoroute de quelques jours durant lesquels, concentrée, on n'entend plus rien d'autre que ses propres pulsations.

Ce texte, j'ai fini par l'aboutir par besoin de le partager, bien consciente qu'il y avait sur le sujet un vide cruel entre le « c'est ton corps ; fais ce que tu veux » et le « c'est un crime, ne le fais pas ».

Ces dernières années, j'ai eu la chance de travailler dans plusieurs lycées grâce à Maintenant que je sais : petite forme écrite pour être jouée en salle de classe (compagnie Théâtre du Phare). J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec les infirmières scolaires qui m'ont confiée leur désarroi : il semble plus facile pour beaucoup de jeunes filles de venir à elles leur demander une pilule du lendemain, que de demander à leurs parents un rendez-vous chez la gynécologue ou une boîte de préservatifs. Comme si la pilule du lendemain n'était pas violente pour le corps !

J'ai ainsi pu me rendre compte du nombre que nous étions à avoir avortées. Parfois même plus d'une fois. Et constater que malgré la facilité d'accès à l'acte, il reste pour chacune une cicatrice, un « et si » vulnérable.

J'ai toujours cru que l'émotion était un moteur puissant de réflexion. Qu'informer n'était pas toujours de donner des statistiques, mais aussi faire ressentir les choses afin que chacun puisse s'identifier et se positionner en toute liberté.

J'ai eu l'opportunité, depuis la fin de l'écriture de ce texte, de le tester en lecture avec une classe de seconde et une autre de troisième. J'ai été heureuse de constater que ce n'était pas qu'un sujet de filles, et que garçons et filles s'exprimaient finalement moins sur l'avortement en lui-même que sur leur difficulté à aborder ensemble la sexualité.

Catherine Verlaquet

# NOTE DE MISE EN SCENE

Catherine Verlaquet est une autrice que je connais depuis plusieurs années comme lecteur et spectateur de ses textes. Nous avons travaillé ensemble pour la première fois sur le projet

Une Épopée , une commande d'écriture à quatre auteurs.

Durant le temps d'écriture de ce projet, elle m'a donné à lire un texte qu'elle venait d'écrire : Le Processus. Le fait qu'un auteur, une autrice propose un texte directement à un metteur en scène est une démarche moins courante et elle compte dans l'histoire de ce projet.

En lisant le texte, j'ai été frappé par la langue et le propos que Catherine développe dans Le Processus avec pudeur, humour et engagement. Comme pour toute création, j'ai besoin de sentir en moi une nécessité, une évidence. Ça a été le cas dès la première lecture.

Écrit à destination des adolescents, la langue est proche d'un témoignage : un récit à la première personne accessible qui permet d'aborder le sujet sans détours et avec sincérité. Mais derrière certains mots qui, pour des adolescents, peuvent être propices à des gênes ou ricanements, il y a des émotions, des sensations, des responsabilités et quelques tabous. Le sujet est intime et pourtant universel.

Au-delà de ma légitimité en tant que metteur en scène, (question que je développe dans l'avant-propos), je sais qu'adolescent je n'ai eu que très peu accès à ce type de parole, à cette façon simple et responsable de parler d'amour, de sexualité, de choix, de liberté de corps et je crois que j'aurai aimé en bénéficier.

Johanny Bert

Deux regards sur le texte

# FORME ITINÉRANTE





Ma première envie en lisant ce texte a été de chercher un rapport de proximité avec les spectateurs adolescents. C'est pour moi le cœur du projet que nous défendons. A l'intérieur même du lycée, en salle de classe, en lumière du jour.

Claire, interprétée par une comédienne, raconte et joue tous les personnages, les voix qui la traverse, qui la dévore parfois. Elle devient donc tous les corps (son petit ami, sa mère, la gynécologue...). Ses questions sont des mots lancés, qui lui reviennent en boomerang. Des images d'un choix de vie, d'un choix pour son corps et du regard de la société sur son propre corps. Principalement basé sur l'actrice et sur son jeu, je souhaite chercher une alternance sensible entre la langue directe et une théâtralité plus onirique, visuelle ou graphique.

Même si j'aime l'idée que le texte soit porté par une comédienne au plus proche d'une réalité, d'un sentiment de vécu, nous sommes au théâtre et il s'agit bien d'un récit fictionnel. Il n'est pas question de nous substituer au travail d'une infirmière scolaire, d'une mère, d'un père, d'un médecin mais bien de préserver avec précaution la distance du théâtre qui permet parfois de mettre le réel en suspension.

Pour cette création, je choisis volontairement de travailler sans technique ni décor (comme par exemple dernièrement *Elle pas Princesse, Lui pas héros*, texte de Magali Mougel. La salle de classe, le lycée est déjà un décor, un endroit familier des ados avec ses codes, son architecture, son mobilier.

Ce choix est bien un désir artistique personnel, lié à ce texte, son propos, et le public que nous voulons toucher. Un plaisir aussi pour moi de poursuivre spectacle après spectacle un travail sur la direction d'acteur.





Deux regards sur le texte

# FORME PLATEAU



Au départ, nous avons imaginé cette création uniquement en itinérance dans les Lycées. Mais lorsque nous avons commencé à faire des lectures dans les établissements scolaires, nous avons eu des réflexions intéressantes des adolescents.

« Nos parents devraient entendre ça ! ».

Nous avons reçu cette idée avec humour. Si le théâtre peut permettre de créer une discussion sur des sujets sensibles ou tabou, c'est formidable, non ?

De là est né l'envie d'une forme complémentaire. Une création au plateau pour que les adolescents puissent revenir voir le spectacle avec leurs parents. Mais j'ai eu envie d'en faire un exercice ludique pour nous comme pour les adolescents qui auraient déjà vu le spectacle dans leur établissement. Une mise en scène complètement différente à partir du même texte et avec la même comédienne.

Contrairement au désir de départ qui était le rapport intime, en lumière du jour et sans les artifices du théâtre noir, cette nouvelle mise en scène nous plongera dans le corps et la tête de cette adolescence de façon plus onirique.

Voilà un moment que je m'intéresse aux films d'animations et romans graphiques. Beaucoup d'esthétiques existent et se développent et j'y trouve une même recherche chez certains dessinateurs et dessinatrices que pour la marionnette contemporaine : proposer des dramaturgies et une esthétique qui sorte de l'imagerie enfantine.

Je vais faire appel à une dessinatrice de films d'animation pour créer des séquences courtes. Un univers graphique fort en contrepoint du texte pour exprimer ce qui n'est pas dit, exprimer ce que ressent la jeune adolescente, son monde intérieur, ses désirs, ses peurs, etc.

Le son et la lumière seront une nouvelle dynamique visuelle qui sera le relai entre des séquences très courtes d'animation et le travail de jeu avec la comédienne au plateau.

Les deux spectacles seront pour moi complètement indépendants.

La forme en classe étant le centre du projet. La forme plateau, une forme complémentaire.



Théâtre de Romette – Le Processus



Théâtre de Romette – Le Processus



Théâtre de Romette – Le Processus

# Le Processus

Texte Catherine Verlaquet  
Mise en scène Johanny Bert  
Avec Juliette Allain

FORME ITINERANTE (établissement scolaires, associations de quartier, etc.)

- Adolescents à partir de 15 ans (à partir de la 3<sup>ème</sup>).
  - Légère techniquement, le spectacle peut se jouer en salle de classe ou un petit lieu propice à l'intimité d'une parole.
  - Équipe : deux personnes
  - Durée : 50min + échange de 30 minutes avec le groupe.
- (Nous conseillons que l'infirmière scolaire ou une personne du planning familial puisse être présent au spectacle et à la rencontre.)

Cession 950€ HT par représentation – tarif dégressif selon le nombre de représentations  
++ transport matériel, 2 personnes en tournée

Accompagnateurs de tournée (en alternance) Marc de Frutos, Delphine Léonard et Julien Leonelli

Création sonore Jean-Baptiste de Tonquédec

Création costumes Romain Fazi et Pétronille Salomé

Avec les voix de Juliette Plumecocq, Geert Van Herwijnen, Delphine Léonard et Julien Leonelli

## FORME PLATEAU

- Tout-public adultes et adolescents à partir de 15 ans (Pas de représentations scolaires)
- Équipe : 1 comédienne, 2 régisseurs (son, lumières, vidéo)
- Durée estimée : 1h05 + Rencontre possible à l'issue de la représentation

Cession 2800€ HT pour 1 représentation – 5200€ HT pour 2 représentations  
++ transport décor, 5 personnes en tournée  
Montage Jour J – Jeu au 3<sup>ème</sup> service

Assistante à la mise en scène Delphine Léonard  
Création film d'animation Inès Bernard Espina  
Création sonore Marc de Frutos  
Création lumières Felix Bataillou  
Création costumes Pétronille Salomé  
Dessin scénographie Amandine Livet  
Régie générale et lumière Gilles Richard

Administration, production, développement le petit bureau – Virginie Hammel  
Production Théâtre de Romette  
Coproductions La Filature, Scène nationale - Mulhouse, Théâtre Le Forum - Fréjus, Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon  
Avec le soutien de La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (résidence d'écriture), Les Tréteaux de France - Centre Dramatique National

# TOURNÉE 2023-2024

Forme plateau

10.10.2023 Munster

Forme itinérante

12.10.2023 – Espace culturel Saint-Grégoire – Munster

16 > 20.10.2023 – Espace Korzémo – Martinique

20 > 24.11.2023 – Clermont Ferrand

4 > 11.12.2023 – Malakoff, Scène nationale

12.12.2023 – Centre pénitencier de Fresnes

13 > 15.12.2023 – Maison des Métallos – Paris

15 > 19.01.2024 – Ligue de l'enseignement des Landes

1 & 2.02.2024 – Lycée Jacques Cœur – Bourges

12 > 16.02.2024 – Théâtre Cornouaille – Quimper

11 > 15.03.2024 – La Buire – Ville de L'Horme

25 > 29.03.2024 – La Fabrik – St Symphorien / Coise

17 > 19.06.2024 – Espace Molière – Talange

# CONTACTS

Théâtre de Romette  
12 Rue Agrippa d'Aubigné, 63000 Clermont-Ferrand  
<https://www.theatredromette.com>



Administration, production, développement le petit bureau  
Virginie Hammel / Nora Fernezelyi  
01 42 49 60 81  
[theatredromette@lepetitbureau.fr](mailto:theatredromette@lepetitbureau.fr)

<https://lepetitbureau.fr/>

Le Théâtre de Romette est conventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Clermont-Ferrand. Le Théâtre de Romette est compagnie en résidence à Malakoff scène nationale.

Johanny Bert est artiste complice du Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon.  
Verlaguet est artiste complice de La Filature, Scène nationale – Mulhouse.

Crédit photographique : Christophe Raynaud de Lage